

nements sont tellement forcés qu'ils n'ont pas besoin de réponse. En voici quelques exemples : Dire que la lettre du 4<sup>e</sup> commandement ne spécifie pas le jour de la semaine † qui doit être observé c'est pour lui comme dire qu'un Dieu quelconque créa le Cieux et la Terre. Page 4.

Le Sabbat, d'après lui, a été institué par Jésus Christ. Page 6.

Le précepte du sabbat est pour lui la *clef de l'amour de Dieu et du prochain*.

Il va quelquefois jusqu'à contredire carrément le texte même de l'Écriture. Quand Jésus dit : " Vous avez entendu qu'il a été dit aux Anciens : tu ne tueras point ; " il affirme que Jésus corrige là des abus. Est-ce des abus que Jésus cite ici ?

Parfois sa réponse est une pure pétition de principe. On peut aimer Dieu et son prochain sans observer le samedi, avons-nous dit. Il répond : " Peut-on aimer Dieu et lui dérober ce qui lui appartient ? " On lui demande justement de prouver que sous la nouvelle dispensation, ce jour lui appartient autrement que les autres.

Il s'appelle un *chrétien consciencieux*, et pourtant il tord le sens de nos paroles d'une manière fort peu scrupuleuse en plusieurs endroits. Nous

---

† L'article sur lequel les Sabbatistes insistent tant est  *défini*  par rapport à la grammaire, il ne l'est pas par rapport au Calendrier. Le calendrier lui-même est un arrangement humain. Et s'il nous eut été apporté par l'ouest au lieu de l'avoir été par l'est, notre dimanche viendrait un jour plus tôt. Les Russes de l'Alaska observaient le samedi et l'appelaient dimanche. Les Américains leur ont fait adopter leur propre Calendrier.